

Un scandale colonial : le chemin de fer Congo-Océan :
(proposition de correction)

Première partie : Questions sur les documents :

1) *A quoi le chemin de fer Congo-Océan devait-il servir ? (document 2) / 3 points*

La construction du chemin de fer Congo-Océan repose sur un **intérêt économique**, établir une **voie de communication** entre l'intérieur des terres et le littoral. Ce réseau ferroviaire apparaît ainsi comme une « **pénétrante** », un axe reliant les lieux de production à un port exportateur situé sur le littoral dans la ville de Pointe-Noire.

L'auteur du document 2 Georges Chaillez publie à ce sujet un article dans une revue économique française en 1889 dans lequel il expose l'intérêt économique de cette liaison. Pour assurer une exploitation prospère de la colonie, il assure que toutes les **ressources** situées le long de la ligne pourraient ainsi « *affluer vers lui et lui fournir du fret* ». Il évoque « *l'abondance de ces produits* », essentiellement destiné à alimenter la métropole en **produits de consommation** (*arachide, poivre, piment, canne à sucre, tabac*), **produits de luxe** (*l'Ivoire*) et en **matière première pour ses industries** (*le caoutchouc, la principale richesse convoitée, les bois de teinture, le coton.*)

Cette liaison n'est cependant pas destinée uniquement aux exportations, elle permettrait également de **diffuser dans la colonie des produits d'importations** avec des instruments pour **dominer la colonie** (*fusils, poudre*) mais également pour **favoriser le troc avec les populations locales** (*Rhum, tissus, perles de corail, faïence* ou autres objet de pacotilles (*miroirs, fausse bijouterie, gobelets, sonnettes, grelots, savons...*))

2) *Pourquoi ce chantier a-t-il coûté la vie à tant de travailleurs ? (doc 3, 4, 5) / 4 points*

Le chantier a coûté la vie à 20 000 hommes (doc 3) en raison **de la spécificité du site** et de **situation sociale des travailleurs**. La photographie du dossier documentaire permet d'emblée de souligner le **manque d'équipement** nécessaire à la réalisation d'une ligne de chemin de fer. **Les travailleurs sont à moitié nus**, liés aux températures élevées dans un climat équatorial, et **effectuent les opérations de terrassement d'un massif forestier, le Mayombe, uniquement à la force des mains**, nous ne distinguons ainsi que des pioches et des pelles, aucune machine sur le site. La légende du document 4 explique cette situation par un « gain économique », le **coût financier que représente l'importation de machines était trop élevé** par rapport au recrutement de **travailleurs forcés**. C'est bien dans ce type de travail que réside l'explication majeure de ce lourd bilan humain.

Le journaliste **Albert Londres** offre ainsi un témoignage privilégié sur les conditions de travail puisqu'il a assisté personnellement aux opérations de construction. Dans cet extrait du livre *Terre d'ébène* (doc 2) il rapporte des informations similaires, *la nudité des travailleurs, leurs mains pour seul matériel* et évoque les traitements infligés aux « *nègres* », « *les coups, la chicotte, les doigts écrasés.* » Les blessures relevées par le journaliste sont ainsi **liées aux conditions de travail** sur le site mais également à de **mauvais traitements** « *deux autres avaient la figure ensanglantée par la chicotte* ». De tels blessures infligées en climat équatorial ne peuvent alors se résorber sans les traitements adéquates

Les statistiques de la mortalité lors de la construction du Mayombe permettent ainsi d'établir le bilan humain de la construction du CFCO, le chemin de fer Congo océan : de 1926 à 1928, les morts dépassent les 3 % par mois. Si on rapporte la distance totale de la ligne, 500 kms au le nombre de morts, 20 000 cela donne une statistique accablante, 4 morts tous les 100 mètres...

3) Quelles sont les critiques développées contre ce chantier ? A qui s'adressent les auteurs ? (documents 3 et 6) / 3 points

Les critiques développées contre ce chantier concernent la **pratique du travail forcé** mais également la **gestion des travaux sur place**. Albert Londres évoque les personnels d'encadrement lors de sa visite, « *les chefs des 200 nègres* » sont « *deux miliciens et trois capitas* », il ne relève pas la présence d'un seul blanc. On peut supposer grâce à cette information ni les ouvriers qui encadrent, ni les forces indigènes coloniales ne **sont pas formés et compétentes** pour gérer un chantier de construction, comme le révèle le fait de déplacer un tronc d'arbre à la seule force des mains et la réaction violente devant l'inefficacité de l'opération. André Gide confirme cette situation en affirmant d'emblée dans l'extrait du document 5 « *c'est à Paris qu'est le mal* ». L'écrivain **accuse ainsi les responsables du chantier et de leur absence sur le terrain**, il évoque « *la complaisance* » des autorités qui préfèrent le laissez-faire, l'absence de prise de renseignements quand à la situation réelle.

Albert Londres et André Gide s'adressent **aux responsables de la politique coloniale**. Une partie des décideurs du CFCO sont accusés par André Gide de « *camouflages* ». Plus que par l'ignorance des conditions du chantier, l'écrivain affirme ainsi une **complicité réelle** car ils cherchent à « *caler* » les atrocités commises sur le site. Lors de son voyage au Congo il semble avoir été ainsi conduit dans des lieux différents du chantier du CFCO, il qualifie ainsi cette situation par le terme de « *décor* », bien éloigné de la situation réelle des travailleurs.

4) Comment les métropolitains sont-ils informés de ce scandale ? (doc 1,3,6) / 2 points

Les Français sont informés du scandale par le **travail des journalistes et des intellectuels** comme le souligne les documents du dossier avec les *extraits d'André Gide et d'Albert Londres*. Les deux hommes se sont rendus sur le terrain pour **des reportages** sur la construction du CFCO. Ils rapportent leurs **articles** dans le Petit-Parisien et dans d'autres journaux, et publient également **deux livres** dont les noms sont évocateurs « *Terre d'Ebène* » et « *la détresse de notre Afrique Equatoriale* ».

La presse joue ainsi un rôle particulièrement important **dans la formation d'une opinion publique hostile à l'utilisation du travail forcé**. Il faut rappeler ici qu'au début du siècle en France la presse est libre, le régime politique est démocratique (troisième république). Ces révélations entraînent alors une **prise de conscience politique** puisque des **commissions d'enquête parlementaire sont envoyées au Congo en 1927**. A ce titre, le livre de Londres fit un tel scandale au point que le gouverneur général de l'AOF organisa un voyage de presse invitant 12 journalistes et autant de députés pour leur présenter une image moins ravageuse de la colonisation.

5) En quoi la dénonciation de ce scandale a-t-elle affaibli l'impérialisme français ? (doc 1) / 2 point

L'impérialisme est une domination économique, financière ou culturelle d'un Etat sur un autre Etat, cette volonté **de domination** ne connaissant pas de négociation. Le document 1 permet de relever qu'au départ l'exploitation du Congo est confiée à des entreprises privées avant que le scandale du CFCO pousse des parlementaires à enquêter sur les pratiques employées et demandent par la suite des fonds supplémentaires pour la construction du chantier. Cette décision entraîne alors une baisse de la mortalité sur le site même si les pourcentages restent élevés jusqu'en 1930. Si l'action des journalistes est primordiale il ne faut pas négliger alors le rôle joué par certains politiques dans la **contestation de la politique coloniale** (dans ses formes certes et non dans son but). Si **des critiques apparaissent** et affaiblissent l'impérialisme, celui-ci reste malgré tout l'idéologie dominante puisque la France refuse de ratifier la Convention internationale contre le travail forcé en 1930, elle ne le fera qu'après la deuxième guerre mondiale....

Barème de correction de la réponse organisée et piste de correction :
« Comment la colonisation française en Afrique est-elle critiquée durant l'entre-deux-guerres ? »

L'organisation des idées / 2 points

	non acquis	en cours	acquis
-- Le sujet comporte une structure, une phrase introductive, un paragraphe et une phrase de conclusion.			
-- L'introduction pose une problématique en rapport avec le sujet, celui-ci est défini dans l'espace et le temps.			
-- La phrase de conclusion répond à la problématique de départ et permet d'ouvrir une réflexion nouvelle.			

Eléments de correction :

- Le plan doit respecter l'énoncé donné mais il est préférable de **reformuler les termes** utilisés pour montrer que le sujet est approprié et perçu. (Employer **les termes de limites/remises en causes** plutôt que celui de **critique**.)
- Ce sujet invite donc à réfléchir sur **le système colonial, surtout le travail forcé.**
- Il ne faut pas sortir du sujet en **évoquant d'autres colonies** car l'étude du document est spécifique à la politique menée par la France en AEF.

Contenu, connaissances : / 3 points

-- Les enjeux du sujet sont perçus et traités.			
-- Les connaissances sont argumentées et font appeler à des notions précises.			
-- Chaque idée/notion est présentée avec un exemple issu des documents.			
-- Pas « <i>d'effet catalogue</i> » dans les connaissances.			

Eléments de correction :

Le barème tient compte de des informations contenues dans les documents, de leur utilisation dans la réponse et des connaissances apportées dans la copie :

- Un rappel **du cadre d'étude**, où se situe le Congo, **type de colonie, AEF...**
- **L'exploitation économique**, la raison principale de la construction du CFCO, révèlent les objectifs de la colonisation (*importance des produits destinés à la métropole*)
- **La dénonciation de l'assujettissement** des populations est analysée à travers les documents du dossier. Il faut reprendre les informations sur le travail forcé et la gestion du travail dans la colonie.
- L'idée d'une **mission civilisatrice** est alors en contraction avec les méthodes employées.
- Le **rôle des intellectuels et de la Presse** permet donc de révéler le scandale et de modifier (en partie) les politiques menées car **l'impérialisme reste dominant.**

Argumentation, orthographe : / 1 points

-- L'argumentation est claire , toujours des phrases simples, pas trop longues, avec un verbe et sans abréviations (à moins de le justifier au moins une fois)			
-- La concordance des temps est respectée , jamais de futur dans la copie.			
-- Les mots de liaison (« ainsi, cependant, car, donc »...) sont choisis, différents et variés.			
-- L'orthographe satisfaisante en particulier pour les notions, le soin portée à la copie, peu de ratures, de blanco...			